Les ressources pour l'histoire de la médecine sur le site web de la BIUM

Avec l'ambition de faire naître un portail pour l'histoire de la santé, la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris met à la disposition des chercheurs et des curieux un volume croissant de ressources documentaires gratuites et en accès libre.

par **Jean-François Vincent**

Voir aussi :
« Les collections anciennes de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris ». Rev Prat 2008;58:690-3.

La Bibliothèque interuniversitaire de médecine (BIUM) sert un public de chercheurs dans le domaine de la santé, où l'usage des publications en ligne s'est rapidement développé. Il n'est pas surprenant qu'elle ait développé, dès 1996, un site Internet. Il est sans doute plus original qu'elle ait décidé de développer vivement la partie de ce site qui est consacrée à l'histoire de la médecine*.

Les différents services en ligne développés par la bibliothèque répondent à une stratégie commune :
– valoriser les collections patrimoniales de la BIUM, rechercher de nouveaux publics en France et à l'étranger, en augmentant le rayonnement de la bibliothèque ;
– rechercher des collaborations, en France et au niveau international, avec des institutions, des équipes de recherche ou des chercheurs ;
– rechercher la pluridisciplinarité quand cela est possible ;
– être pragmatiques ; pas de grands plans de développement *a priori* : nous avançons en fonction des opportunités et des moyens réellement disponibles.

CATALOGUE DU FONDS ANCIEN, BASE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

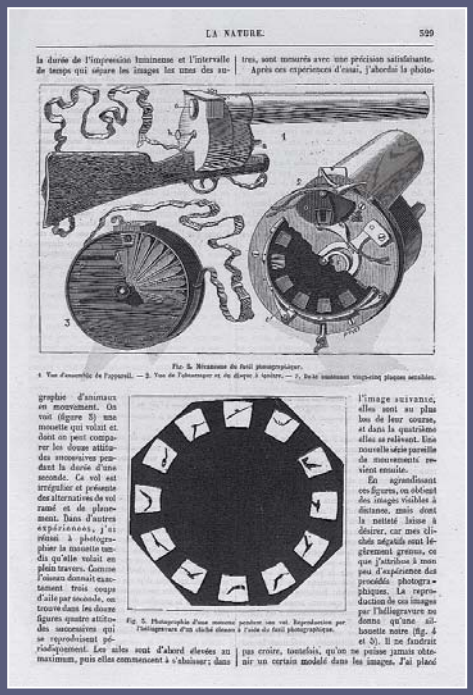
Le catalogue du fonds ancien (1477-1952) a été la première réalisation importante du site Internet. Les moyens financiers manquaient en 1995 pour convertir ce catalogue de 340 000 fiches selon les usages actuels : on a donc opté pour une reproduction photographique de ces fiches elles-mêmes. La recherche est possible par nom d'auteur (par titre pour les ouvrages anonymes) et par date.

La « rétroconversion » de ce fichier a démarré en 2005, et elle permettra de chercher sur tous les autres éléments décrits (titre, éditeur, etc.). Elle devrait s'achever en 2012. Une partie du fonds ancien est d'ores et déjà visible dans le catalogue général de la BIUM, et dans le catalogue collectif des universités, le SUDOC**.

La base bio-bibliographique est d'abord le résultat de l'informatisation du fichier biographique (biographies de médecins, de chirurgiens, de scientifiques, de personnages célèbres ayant fait l'objet d'une étude biopathologique). Elle fait l'objet d'un enrichissement continu. Près de 18 000 per-

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN

Figure 1 **Le fusil photographique. Étienne-Jules Marey.** *In :* La nature, 1882, 22 avril : 326-30.
http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/page?marey004&p=4


LA NATURE. 599

la durée de l'impression lumineuse et l'intervalle de temps qui sépare les images les unes des autres, sont mesurés avec une précision satisfaisante. Après ces expériences d'essai, j'abordai la photographie d'animaux en mouvement. On voit (figure 3) une mouette qui volait et dont on peut comparer les douze attitudes successives pendant la durée d'une seconde. Ce vol est irrégulier et présente des alternatives de vol ramé et de planement. Dans d'autres expériences, j'ai réussi à photographier la mouette tandis qu'elle volait en plein travers. Comme l'oiseau donnait exactement trois coups d'aile par seconde, on trouve dans les douze figures quatre attitudes successives qui se reproduisent périodiquement. Les ailes sont d'abord élevées au maximum, puis elles commencent à s'abaisser; dans l'image suivante, elles sont au plus bas de leur course, et dans la quatrième elles se relèvent. Une nouvelle série pareille de mouvements revient ensuite.

En agrandissant ces figures, on obtient des images visibles à distance, mais dont la netteté laisse à désirer, car mes clichés négatifs sont légèrement grenus, ce que j'attribue à mon peu d'expérience des procédés photographiques. La reproduction de ces images par l'héliogravure ne donne qu'une silhouette noire (fig. 4 et 5). Il ne faudrait pas croire, toutefois, qu'on ne puisse jamais obtenir un certain modelé dans les images. J'ai placé

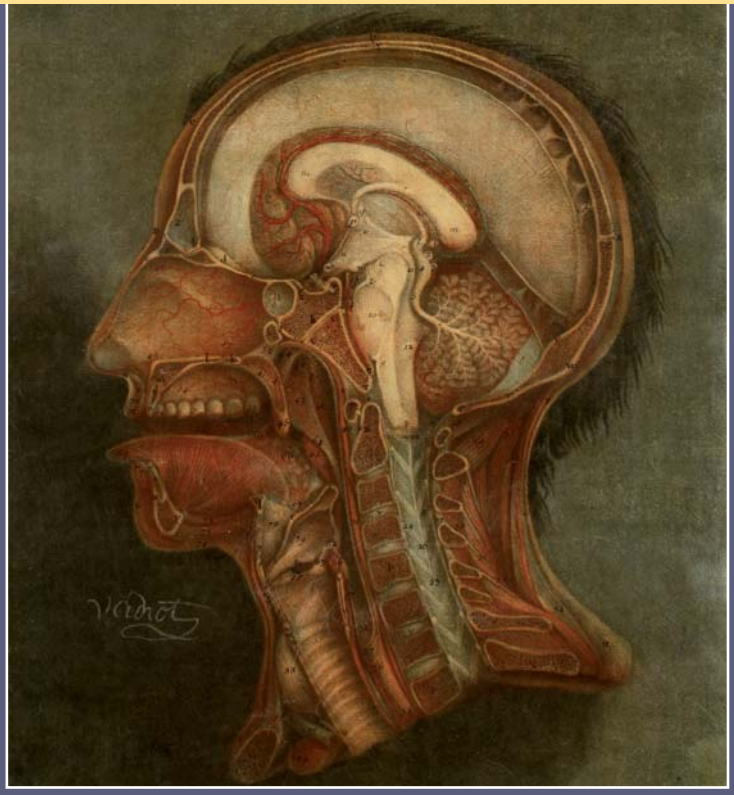

© BIUM/R. Caussimon

Figure 2 **Anatomie de la tête, en tableaux imprimés...**
Gautier d'Agoty, Jacques Fabien/Duverney, Joseph-Guichard. Paris : Gautier, 1748.
http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/page?00768x01&p=13

sonnes y figurent, avec leurs dates et lieux de naissance et de décès, et, pour plus de 8 500 d'entre elles, des informations complémentaires, dont les références de biographies possédées par la bibliothèque. Elle inclut en outre le fichier biographique de la bibliothèque de l'Académie nationale de médecine, avec laquelle la collaboration est active (6 800 noms dont 2 400 Académiciens.)

MEDIC@ ET LA BASE D'IMAGES

La bibliothèque numérique Medic@

Medic@ est le service auquel nous consacrons le plus d'efforts. Actuellement, Medic@ contient 4 600 documents, soit environ 1 300 000 pages. Medic@ s'adresse d'abord à des chercheurs menant des travaux en histoire de la médecine, de l'odontologie, et de la santé d'une manière générale. Il s'agit d'offrir à des niches de spécialistes les documents et les outils dont ils ont besoin pour mener à bien leurs travaux. Ces communautés peuvent être importantes ou de taille réduite. L'essentiel est d'atteindre les spécialistes d'un domaine, qui sont à la fois des utilisateurs et des prescripteurs (vis-à-vis de leurs étudiants, de leurs doctorants…). Medic@ intéresse aussi le public des amateurs éclairés, membres ou non d'associations savantes, et le grand public : de Vésale à Marey, de la peste aux flores médicales, il y a beaucoup à voir et à feuilleter pour le curieux de médecine, de sciences et d'histoire.

Les sujets pluridisciplinaires sont encouragés : ils permettent de situer la pratique médicale dans un environnement plus large (scientifique, social, artistique p. ex.). Ainsi du Corpus des médecins de l'Antiquité (histoire de la médecine, philologie, histoire antique), du dossier Mélancolie (sciences humaines, médecine, psychiatrie, psychologie), du dossier Étienne-Jules Marey (cardiologie, physiologie, cinéma, photographie, art.) [fig. 1]. Cette démarche permet aussi d'élargir les publics et de toucher des milieux que la bibliothèque ne dessert pas aujourd'hui, alors qu'elle possède des fonds autres que strictement médicaux.

* Toutes les ressources citées sont accessibles depuis l'adresse : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed
Sur les collections anciennes de la BIUM, voir l'article précédent « Les collections anciennes de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris » (Rev Prat 2008;58:690-3).
** Système universitaire de documentation (SUDOC) : http://corail.sudoc.abes.fr/

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN

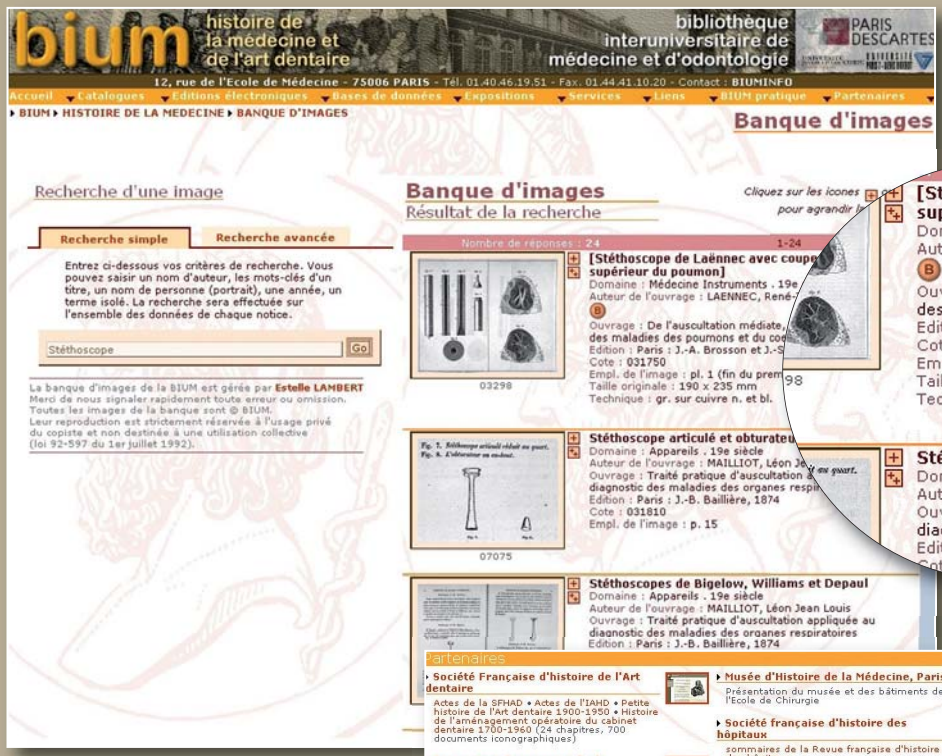


Figure 3
Recherche « Stéthoscope » dans la banque d'images.

Figure 4
Les sites partenaires.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN

Figure 6 **Une exposition virtuelle.**

Les documents que nous numérisons appartiennent au domaine public et s'échelonnent du XV^e^ au premier tiers du XX^e^ siècle. Un certain nombre des trésors de la BIUM y sont déjà présentés (fig. 2).

Medic@ est organisé en séries (« Médecins et savants », « Épidémies, maux et maladies », « Histoire de la médecine et de ses institutions », etc.), subdivisées en dossiers (Bichat, Migraine, Histoire des femmes médecins…). Si possible, un ou des spécialistes sont sollicités pour présenter ces dossiers.

Deux sous-ensembles particuliers ont été créés : le dossier des dictionnaires des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, et celui des périodiques. La recherche dans les dictionnaires renvoie les articles significatifs de 15 dictionnaires, composant ainsi une sorte de « dossier documentaire virtuel ». Cela porte au total sur 185 volumes, nombre qui sera prochainement porté à plus de 300. Ainsi, une recherche sur la fameuse question du magnétisme animal renvoie un dossier de 201 pages, correspondant aux articles de 8 dictionnaires (dont certains contiennent de très riches bibliographies). La recherche dans les périodiques fonctionne sur le même principe, et permet d'exploiter les tables des matières de 9 périodiques majeurs nés entre 1743 et 1902. Une recherche sur le magnétisme animal renvoie 464 pages issues de 6 journaux, et permet de suivre la controverse au fil des ans.

Medic@ bénéficie ou a bénéficié du concours de plusieurs institutions, dont la Bibliothèque nationale de France, le Collège de France, la bibliothèque de l'Académie de médecine, le Musée Fragonard de Maisons-Alfort et sa bibliothèque, le Musée de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP)…

En plus des ouvrages dont les images numériques sont présentes sur nos serveurs, Medic@ entreprend de signaler les ouvrages numérisés dans d'autres bibliothèques numériques, librement accessibles, et intéressant notre domaine : actuellement, 1 500 notices***. Lorsque cela a du sens, ces notices sont intégrées aux dossiers de Medic@ et viennent les enrichir. Leur nombre ira proba-

Figure 5 **Une vue de l'exposition 100 frontispices de livres de médecine.** (Magali Vène, Jacques Gana).

Service de questions-réponses, fourniture de documents

Les personnes intéressées par nos collections anciennes ou par l'histoire de la médecine bénéficient, comme tous les usagers de la BIUM, du service de questions-réponses BIUMINFO. Une réponse est fournie dans la journée si possible. Elles peuvent recourir au service de fourniture de documents. La BIUM fournit annuellement 60 000 documents, à des institutions comme à des particuliers. Sauf si leur état ne le permet vraiment pas, les documents anciens sont également reproduits, sous forme de photocopies ou d'images numériques.

blement rapidement croissant. Medic@ devrait ainsi bénéficier des entreprises de numérisation de masse qui se développent dans le monde (Google Books, nouveaux développements de Gallica, The Open Library…).

La banque d'images et de portraits

La banque d'images (fig. 3) et de portraits a connu récemment un développement très rapide, grâce notamment à des partenariats, et en relation avec le développement de Medic@. On y trouve notamment :
– 3 200 portraits issus de la collection iconographique de la BIUM, et 2 300 provenant de l'Académie de médecine ;
– 29 000 illustrations provenant des ouvrages numérisés dans Medic@ ;
– 1 300 images appartenant au Musée de l'AP-HP : instruments chirurgicaux, médicaux et dentaires, préparations anatomiques, sculptures…

Au total, près de 40 000 images.

ÉDITION ÉLECTRONIQUE, RÉALISATION ET HÉBERGEMENT DE SITES

La BIUM édite et met en ligne des actes de colloques et de congrès. De même, 12 sites d'institutions et de sociétés savantes ont été réalisés et sont entretenus par le service informatique (fig. 4). La BIUM leur donne ainsi les moyens d'être présentes sur Internet.

S'y ajoutent 2 sites consacrés à des périodes de l'histoire de la médecine, que nous réalisons : le *Bulletin de médecine ancienne* et le *Bulletin de médecine des temps modernes*.

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Les expositions permanentes (fig. 5 et 6) de la BIUM ne sont pas que des galeries d'images abondantes. Elles sont aussi des travaux originaux au texte développé, rédigé par des spécialistes.

CONCLUSION

Numériser pour créer une sorte de « vitrine » destinée à attirer de nouveaux lecteurs dans les salles de la bibliothèque est un leurre, nous le savons désormais. Ce qui est valorisé par la numérisation, pour l'essentiel, c'est ce qui est mis en ligne uniquement. On peut le regretter. Certains chercheurs semblent vivre dans l'illusion qu'Internet suffit, alors que ce n'est pas exact : une part importante des documents qui sont sur les rayons ne seront jamais numérisés, pour des raisons financières, juridiques ou techniques. Mais si le bibliothécaire peut mettre en garde contre cette erreur, il prend aussi acte des pratiques de documentation réelles.

Les statistiques de consultation croissent à un rythme soutenu. Elles montrent que l'usage de nos ressources en ligne dépasse largement les frontières de la France (France : 40 %; Europe : 30 %; reste du monde et principalement Amérique du Nord : 30 %). Elles nous font croire que l'un des objectifs du site est atteint : la numérisation accroît le rayonnement de la BIUM. Nous continuerons donc à développer activement ces nouveaux modes d'accès.

Jean-François Vincent
Conservateur, chef du service d'histoire de la médecine, Bibliothèque interuniversitaire de médecine et d'odontologie (BIUM), 75270 Paris Cedex 06
Courriel : jean-francois.vincent@bium.univ-paris5.fr

*** Provenances : bibliothèques numériques de la Bibliothèque nationale de France, du Centre d'études supérieures de la Renaissance (Tours), de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris), et de l'université Louis-Pasteur (Strasbourg).

Bibliothèque interuniversitaire de médecine

12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.
http://www.bium.univ-paris5.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

➥ La bibliothèque :
Du lundi au vendredi : 9 h à 19 h
Le samedi : 13 h à 19 h

➥ Le service d'histoire de la médecine :
Du lundi au vendredi : 13 h à 18 h 30.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN